

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

REDACTION ET ADMINISTRATION

17, RUE NEUVE, 17. Directeur gérant : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES : RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 27 FÉVRIER 1885

LE DROIT SUR LES CÉRÉALES

La Chambre s'est enfin décidée à voter un droit d'entrée de 3 francs sur les blés étrangers. Cette concession est fort insuffisante, car elle ne sera acceptée qu'à titre d'acompte par l'agriculture française.

lité seule eût suffi pour assurer à l'agriculture une protection sérieuse, a-t-il voulu réduire la taxe sur les blés étrangers à ce chiffre dérisoire de 3 francs ? — C'est qu'aux yeux de M. Ferry et de ses collègues, un droit d'entrée sur les céréales ne saurait avoir qu'un caractère provisoire. Il s'agit de faire payer aux fermiers du Far-West une trentaine de millions qui atténueront le déficit de cette année, et de persuader aux populations rurales que le gouvernement opportuniste est décidé à venir en aide à leur détresse.

Alors n'agit pas l'Eglise de Jésus-Christ. Comme un méchant et détestable, elle ne veut et n'ambitionne que le bonheur de ses enfants; elle applique à leurs maux les seuls remèdes efficaces; car elle seule a le secret des difficiles problèmes sociaux qui agitent le monde. Nous-même, dans plusieurs circonstances, nous avons indiqué ces remèdes. Nous avons exhorté les catholiques fidèles de tous les pays à ressusciter les sages institutions ou corporations ouvrières, qui, en des temps antérieurs, ont servi de base à l'inspiration de l'Eglise, au grand avantage, dans un temps de transition, des classes pauvres et laborieuses.

Les jugements que rendait chaque jour les conseils de guerre, à l'occasion de faits de même nature, n'étaient pas pour rassurer l'esprit du prisonnier, et plus d'une fois, durant les nuits sans sommeil, son imagination troublée dut dériver sur les murs de sa cellule, les paysages de la Nouvelle-Calédonie.

qui crie, attire invinciblement l'œil de ceux qui sont à son tour. Cet œil épris d'infini se plait à sonder tout ce qui est obscur et mystérieux; le silence des bois, la nuit, le gouffre, l'âme solitaire hantée par des fantômes. Ce qui l'attire dans les civilisations écroulées, c'est encore l'énorme, le cyclope, les décors bizarres, les villes fabuleuses de l'Orient, les bords et les nids de vautours, l'Escorial morne.

Si Victor Hugo a oublié ces choses, c'est à nous de nous en souvenir. Ed. DRUMONT.

Bien différent a été le langage des feuilles républicaines. Sauf de très rares exceptions, elles ont été peu sensibles aux doléances des populations rurales. Les organes les plus modérés du parti, tels que les Débats et le Temps, se sont trouvés d'accord avec le Rappel et la Justice pour soutenir avec une ténacité féroce un meilleur destin des dogmes démodés du libre-échange. Les journaux intransigeants ont rivalisés de zèle avec les économistes de profession pour fulminer contre le prétendu impôt qui allait être établi sur la masse de la nation au profit des producteurs de blé.

Les agriculteurs auraient tort d'accepter avec une satisfaction sans mélange le présent illusoire qui vient de leur être offert. Le vote de mercredi ne doit leur inspirer aucune confiance, car un droit d'entrée de 3 francs sur le blé étranger n'est pas assez élevé pour exercer une influence sérieuse et permanente sur le régime économique du pays. Un intérêt de parti a fait établir cette taxe parce que, pour obtenir la majorité aux prochaines élections, l'opportunisme a besoin des suffrages des habitants des campagnes; un autre intérêt de parti pourra la faire abroger, parce qu'une fois les élections faites, M. Ferry et ses amis voudront se réconcilier avec les ouvriers des villes. Il n'y a pour les populations rurales qu'une chance de salut, c'est le retour au pouvoir du parti conservateur.

Le gouvernement se préoccupe de faire venir prochainement en discussion le projet de loi portant rétablissement de la loi sur le scrutin de liste. Comme il veut à tout prix se soustraire à l'obligation de faire procéder aux élections partielles, il faut qu'il obtienne de la Chambre le vote de la proposition Constant d'ici à une dizaine de jours.

Le 83^e anniversaire de la naissance de Victor Hugo a été célébré, hier, par un banquet solennel au Grand Hôtel.

Je suis convaincu que la France tout entière a été à la façon le jour natal du grand poète. Beaucoup auront relu au coin du feu la Prière pour tous, Océano noir, Ce qu'on entend sur la montagne. Ce sont eux là qui, dès maintenant, sont les plus sûrs gardiens de cette gloire; ce sont ceux-là qui la défendent lorsque se sera dissipé tout le bruit factice fait autour du malheur lorsque la solitude et le silence commencent autour de l'autel du demi-dieu.

Aggression dans les bureaux de la « France » Paris, 26 février. — La France publie ce soir le numéro suivant: Notre collaborateur, M. Mermel, a failli être victime aujourd'hui, aux bureaux de la France, d'une agression dont l'auteur est arrêté.

L'AGITATION ÉLECTORALE

Le gouvernement se préoccupe de faire venir prochainement en discussion le projet de loi portant rétablissement de la loi sur le scrutin de liste. Comme il veut à tout prix se soustraire à l'obligation de faire procéder aux élections partielles, il faut qu'il obtienne de la Chambre le vote de la proposition Constant d'ici à une dizaine de jours.

On y trouvera également la réforme de l'impôt foncier et la révision des lois constitutionnelles. Pour favoriser l'entente, les députés de l'extrême gauche, partisans, tous ou presque tous, de l'impôt foncier, ont organisé une réunion à l'effet de discuter cette réforme.

Le 83^e anniversaire de la naissance de Victor Hugo a été célébré, hier, par un banquet solennel au Grand Hôtel.

Je suis convaincu que la France tout entière a été à la façon le jour natal du grand poète. Beaucoup auront relu au coin du feu la Prière pour tous, Océano noir, Ce qu'on entend sur la montagne. Ce sont eux là qui, dès maintenant, sont les plus sûrs gardiens de cette gloire; ce sont ceux-là qui la défendent lorsque se sera dissipé tout le bruit factice fait autour du malheur lorsque la solitude et le silence commencent autour de l'autel du demi-dieu.

Je suis convaincu que la France tout entière a été à la façon le jour natal du grand poète. Beaucoup auront relu au coin du feu la Prière pour tous, Océano noir, Ce qu'on entend sur la montagne. Ce sont eux là qui, dès maintenant, sont les plus sûrs gardiens de cette gloire; ce sont ceux-là qui la défendent lorsque se sera dissipé tout le bruit factice fait autour du malheur lorsque la solitude et le silence commencent autour de l'autel du demi-dieu.

Je suis convaincu que la France tout entière a été à la façon le jour natal du grand poète. Beaucoup auront relu au coin du feu la Prière pour tous, Océano noir, Ce qu'on entend sur la montagne. Ce sont eux là qui, dès maintenant, sont les plus sûrs gardiens de cette gloire; ce sont ceux-là qui la défendent lorsque se sera dissipé tout le bruit factice fait autour du malheur lorsque la solitude et le silence commencent autour de l'autel du demi-dieu.

SOUVENIRS D'UN ANCIEN PRÉFET DE POLICE

M. Andrieux est un enfant terrible, terrible surtout pour ses anciens amis. Dans son feuilleton de ce jour, il nous trace de M. Jules Roche, le fougeux rapporteur du budget des cultes, un portrait qui vaut son pesant d'or et que nous nous reprocherions certainement de ne pas reproduire.

M. Andrieux est un enfant terrible, terrible surtout pour ses anciens amis. Dans son feuilleton de ce jour, il nous trace de M. Jules Roche, le fougeux rapporteur du budget des cultes, un portrait qui vaut son pesant d'or et que nous nous reprocherions certainement de ne pas reproduire.

M. Andrieux est un enfant terrible, terrible surtout pour ses anciens amis. Dans son feuilleton de ce jour, il nous trace de M. Jules Roche, le fougeux rapporteur du budget des cultes, un portrait qui vaut son pesant d'or et que nous nous reprocherions certainement de ne pas reproduire.

M. Andrieux est un enfant terrible, terrible surtout pour ses anciens amis. Dans son feuilleton de ce jour, il nous trace de M. Jules Roche, le fougeux rapporteur du budget des cultes, un portrait qui vaut son pesant d'or et que nous nous reprocherions certainement de ne pas reproduire.

M. Andrieux est un enfant terrible, terrible surtout pour ses anciens amis. Dans son feuilleton de ce jour, il nous trace de M. Jules Roche, le fougeux rapporteur du budget des cultes, un portrait qui vaut son pesant d'or et que nous nous reprocherions certainement de ne pas reproduire.

M. Andrieux est un enfant terrible, terrible surtout pour ses anciens amis. Dans son feuilleton de ce jour, il nous trace de M. Jules Roche, le fougeux rapporteur du budget des cultes, un portrait qui vaut son pesant d'or et que nous nous reprocherions certainement de ne pas reproduire.

DISCOURS DE N. T. S. P. LE PAPE

A la suite de l'adresse lue au Saint-Père par le président des chefs d'industrie français, S. S. Léon XIII a prononcé le discours suivant: C'est avec une particulière satisfaction, très chers fils, que nous agréons les sentiments si profondément chrétiens que vous venez de nous exprimer. Nous nous réjouissons vivement de cette noble manifestation de foi des associations catholiques de France et notamment de l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers, que vous représentez ici en ce moment. Cette œuvre est digne de toute louange, et nous ne pouvons qu'approuver hautement la pensée qui vous en a inspiré la création.

A la suite de l'adresse lue au Saint-Père par le président des chefs d'industrie français, S. S. Léon XIII a prononcé le discours suivant: C'est avec une particulière satisfaction, très chers fils, que nous agréons les sentiments si profondément chrétiens que vous venez de nous exprimer. Nous nous réjouissons vivement de cette noble manifestation de foi des associations catholiques de France et notamment de l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers, que vous représentez ici en ce moment. Cette œuvre est digne de toute louange, et nous ne pouvons qu'approuver hautement la pensée qui vous en a inspiré la création.

A la suite de l'adresse lue au Saint-Père par le président des chefs d'industrie français, S. S. Léon XIII a prononcé le discours suivant: C'est avec une particulière satisfaction, très chers fils, que nous agréons les sentiments si profondément chrétiens que vous venez de nous exprimer. Nous nous réjouissons vivement de cette noble manifestation de foi des associations catholiques de France et notamment de l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers, que vous représentez ici en ce moment. Cette œuvre est digne de toute louange, et nous ne pouvons qu'approuver hautement la pensée qui vous en a inspiré la création.

A la suite de l'adresse lue au Saint-Père par le président des chefs d'industrie français, S. S. Léon XIII a prononcé le discours suivant: C'est avec une particulière satisfaction, très chers fils, que nous agréons les sentiments si profondément chrétiens que vous venez de nous exprimer. Nous nous réjouissons vivement de cette noble manifestation de foi des associations catholiques de France et notamment de l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers, que vous représentez ici en ce moment. Cette œuvre est digne de toute louange, et nous ne pouvons qu'approuver hautement la pensée qui vous en a inspiré la création.

A la suite de l'adresse lue au Saint-Père par le président des chefs d'industrie français, S. S. Léon XIII a prononcé le discours suivant: C'est avec une particulière satisfaction, très chers fils, que nous agréons les sentiments si profondément chrétiens que vous venez de nous exprimer. Nous nous réjouissons vivement de cette noble manifestation de foi des associations catholiques de France et notamment de l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers, que vous représentez ici en ce moment. Cette œuvre est digne de toute louange, et nous ne pouvons qu'approuver hautement la pensée qui vous en a inspiré la création.

A la suite de l'adresse lue au Saint-Père par le président des chefs d'industrie français, S. S. Léon XIII a prononcé le discours suivant: C'est avec une particulière satisfaction, très chers fils, que nous agréons les sentiments si profondément chrétiens que vous venez de nous exprimer. Nous nous réjouissons vivement de cette noble manifestation de foi des associations catholiques de France et notamment de l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers, que vous représentez ici en ce moment. Cette œuvre est digne de toute louange, et nous ne pouvons qu'approuver hautement la pensée qui vous en a inspiré la création.

NOUVELLES DU JOUR

Paris, 26 février. — La France publie ce soir le numéro suivant: Notre collaborateur, M. Mermel, a failli être victime aujourd'hui, aux bureaux de la France, d'une agression dont l'auteur est arrêté.

Paris, 26 février. — La France publie ce soir le numéro suivant: Notre collaborateur, M. Mermel, a failli être victime aujourd'hui, aux bureaux de la France, d'une agression dont l'auteur est arrêté.

Paris, 26 février. — La France publie ce soir le numéro suivant: Notre collaborateur, M. Mermel, a failli être victime aujourd'hui, aux bureaux de la France, d'une agression dont l'auteur est arrêté.

Paris, 26 février. — La France publie ce soir le numéro suivant: Notre collaborateur, M. Mermel, a failli être victime aujourd'hui, aux bureaux de la France, d'une agression dont l'auteur est arrêté.

Paris, 26 février. — La France publie ce soir le numéro suivant: Notre collaborateur, M. Mermel, a failli être victime aujourd'hui, aux bureaux de la France, d'une agression dont l'auteur est arrêté.

Paris, 26 février. — La France publie ce soir le numéro suivant: Notre collaborateur, M. Mermel, a failli être victime aujourd'hui, aux bureaux de la France, d'une agression dont l'auteur est arrêté.